

# BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 8.

Bruxelles, mars 1936.

# MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XII, n° 8.

Brussel, Maart 1936.

## NOTES SUR QUELQUES ONITIS AFRICAINS

par André JANSSENS (Bruxelles).

Depuis la description de l'*Onitis vicinus*, par VAN LANSBERGE, dans sa « *Monographie des Onitides* » publiée en 1875, cette espèce n'avait plus été signalée. L'auteur la considérait comme rare car, dit-il : « je n'ai devant moi, outre l'exemplaire de Stockholm, que deux femelles appartenant l'une à M. DOHREN, l'autre à la collection du comte de MNISZECH ».

Grâce à la grande obligeance de M. René OBERTHUR, qui a bien voulu nous communiquer les *Onitis* de sa riche collection, en vue d'une révision des Onitides, à laquelle nous travaillons en ce moment, nous avons sous les yeux le type d'*O. vicinus* ♀ décrit par VAN LANSBERGE et provenant de la collection MNISZECH.

D'autre part, le Musée de Stockholm nous a soumis le type d'*O. vicinus* ♂ cité ci-dessus, ainsi que deux femelles portant ce nom.

Ces insectes avaient été signalés par BOHEMAN dans « *Insecta Caffraria* » sous le nom de *shoensis* REICHE; les deux femelles ont été capturées par J. A. WAHLBERG en Caffrerie (1838-1845).

Or, du premier coup d'œil, on peut se rendre compte que si les trois femelles sont identiques, elles n'appartiennent pas à la même espèce que le mâle, qui, d'ailleurs, ne provient pas de Caffrerie mais d'Abyssinie (*Ex coll. REICHE*) ce que VAN LANSBERGE ne renseigne pas.

L'examen minutieux du mâle de *vicinus* type, nous a prouvé, comme nous allons le démontrer ici, qu'il y a identité entre cette espèce et l'*O. propinquus* de FELSCHÉ, mais que tout en étant très voisine de l'espèce *shoensis* REICHE, elle s'en distingue aisément.

Nous devons également signaler un caractère qui a totalement échappé à VAN LANSBERGE et à FELSCHÉ dans la description de l'*O. vicinus-propinquus*.

Les fémurs médians des mâles offrent une légère dilatation lobiforme à l'extrémité de leur arête inféro-postérieure; leur arête supéro-postérieure est simple et effacée vers l'extrémité (fig. 1); tandis que chez l'*O. shoensis* REICHE, les fémurs médians des mâles offrent un peu avant l'extrémité de leur arête supéro-postérieure, une assez forte dent cachée par la dilatation lobiforme de l'arête inféro-postérieure et visible obliquement du dessus (fig. 2).

Les tibias médians de l'*O. shoensis* REICHE sont plus dilatés (fig. 2).

Les paramères des *O. shoensis* REICHE sont de forme très semblable mais plus effilés et moins sculptés que chez l'*O. vicinus-propinquus* (fig. 3 et 4). Les autres différences entre ces deux espèces sont suffisamment caractérisées par VAN LANSBERGE, en ce qui concerne les mâles; quant aux femelles décrites par cet auteur nous devons les rapporter à l'espèce *consanguineus* FELSCHÉ, variété *Decellei* PAULIAN.

Nous allons justifier ici cette nouvelle dénomination.

Nous avons pu nous rendre compte, par l'étude que nous entreprenons en ce moment, de tous les *Onitis*, que les espèces appartenant aux groupes des *O. shoensis* REICHE, *vicinus* LANSB., etc., et *sphinx* F., *viridulus* BOH., *pecuarius* LANSB., etc., diffèrent par les fossettes basales du pronotum qui, chez les premières, sont arrondies, assez profondes et pas très espacées, et par la base du pronotum rebordée dans la partie comprise entre ces fossettes; tandis que chez les secondes, les fossettes basales sont étroites et allongées, ordinairement peu profondes, très espacées; la base du pronotum n'étant pas rebordée dans la partie comprise entre ces fossettes, mais parfois légèrement sillonnée contre le bord postérieur et parallèlement à celui-ci (*O. pecuarius* LANSB.)

Les femelles décrites par VAN LANSBERGE comme *O. vicinus* appartiennent au second groupe, tandis que le mâle appartient au premier.

En 1911, FELSCHÉ décrivait une forme d'*Onitis* qu'il nomma *consanguineus* et qui fut considérée comme une variété peu ponctuée de l'*O. viridulus* BOH. par GILLET, qui a mis en synonymie avec cette espèce son *O. laevissimus* et qu'il considérait également comme une variété de l'*O. viridulus* BOH. (*Zool. Mededeel. Leiden*, 1918, p. 157) :

Or, par la forme des armatures génitales et la structure du pygidium, l'*O. consanguineus* FELSCHÉ est une espèce nettement distincte du *viridulus* BOH. et non une variété de celui-ci, mais elle est identique, à la ponctuation près, à l'*O. Decellei* décrit par PAULIAN (*Bull. Soc. Ent. France*, n° 1, 1933, pp. 12-13) qui a bien voulu nous en envoyer un couple.

Dans sa description de l'*O. Decellei*, PAULIAN compare les paramères de cet insecte à ceux des *O. Vanderkelleni* LANSB., *Reichei* LANSB., etc.; mais l'*O. Decellei* n'a pas tant d'affinités avec ces espèces qu'avec les *viridulus* BOH., *sphinx* F., *pecuarius* LANSB., etc., comme le prouvent la structure et les proportions des segments céphaliques: les premiers ont la carène clypéale plus rapprochée du tubercule du vertex que du bord antérieur du clypéus (à examiner de préférence de profil); les seconds ont la carène clypéale équidistante de ces deux points (ordinairement chez les ♂), ou plus rapprochée du bord antérieur du clypéus (ordinairement chez les ♀).

Les paramères des *O. Vanderkelleni* LANSB., *Reichei* LANSB., etc., sont acuminés à leur extrémité, ceux des *consanguineus* FELSCHÉ, *Decellei* PAULIAN, *viridulus* BOH., *sphinx* F., *pecuarius* LANSB., sont, au contraire, arrondis en un large crochet (fig. 6, 7, 8, 11).

L'*O. consanguineus* FELSCHÉ se distingue des *O. viridulus* BOH. et des *sphinx* F. par son pygidium qui est entièrement et nettement rebordé à son extrémité tant chez les ♂ que chez les ♀ (fig. 9); il est moins bombé que chez ces deux espèces.

Le pygidium des *O. viridulus* BOH. et *sphinx* F. est fortement rebordé sur les côtés, mais ce rebord s'efface en s'écartant plus fortement des côtés et disparaît complètement à l'apex, l'extrémité du pygidium est fortement renflée ou bombée; les ♀ ont un fin sillon situé parallèlement au bord apical et très rapproché de celui-ci (fig. 10).

Nous avons examiné les grandes séries d'*O. viridulus* BOH. et *sphinx* F. du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, du Musée de Tervueren, de la collection GILLET et un envoi considérable d'*O. sphinx* F., originaire d'Eala (Congo Belge) capturés récemment par M. GHESQUIÈRE: les caractéristiques des paramères et du pygidium ont toujours été constantes et toujours aussi marquées chez les petits individus que chez les grands.

Nous devons cependant reconnaître que les différences qui séparent l'*O. viridulus* BOH. de l'*O. sphinx* F. sont des plus minimes chez les ♂ et sont imperceptibles chez les ♀.

Les *O. viridulus* BOH. ♂ possèdent au bord postérieur des fémurs postérieurs une dent aiguë dirigée obliquement en dehors et prolongée intérieurement en une courte mais assez large lame dentiforme.

Les *O. sphinx* F. ♂ ont le bord postérieur des fémurs postérieurs armé d'une lame dentiforme plus étroite, ordinairement plus allongée et terminée extérieurement par une dent généralement droite ou recourbée en dedans, vers son extrémité.

La « carène » longitudinale du clypéus qui, selon VAN LANSBERGE, caractérise l'*O. viridulus* est un caractère très inconstant et que l'on retrouve parfois chez certains *O. consanguineus* FELSCHÉ et certains *sphinx* F. ; le terme de carène est d'ailleurs impropre: il y a tout au plus une petite élévation longitudinale médiane, parfois très mal perceptible.

Quant à l'*O. Decellei* PAULIAN, il ne peut être considéré que comme une variété plus fortement et densément ponctuée du *consanguineus* FELSCHÉ; la ponctuation variant d'ailleurs très sensiblement chez toutes les espèces du groupe.

Les femelles décrites par VAN LANSBERGE comme *vicinus* appartiennent, sans aucun doute, à la forme *Decellei* et pour souligner la variabilité de la ponctuation, nous faisons remarquer que bien que cet auteur écrive: « L'*O. vicinus* se distingue des » autres espèces métalliques par la ponctuation du corselet, qui » est en général également serrée sur tout le disque et ne laisse » par conséquent pas d'espace longitudinal lisse », ce qui est exact pour une des femelles de Stockholm mais pas pour l'autre ni pour l'exemplaire provenant de la collection MNISZECH (Coll. R. OBERTHUR) qui ont tous deux la ponctuation plus espacée, à des degrés différents et ont parfaitement l'espace longitudinal lisse du milieu du pronotum.

L'*Onitis bidentulus* FAIRM. mis en synonymie avec l'*O. politus* LANSB. dans le catalogue des Coprides, de GILLET, puis séparé de celui-ci dans une note du même auteur parue dans « *Zoologische Mededeelingen* » (Leiden, 1918, IV, 3, p. 157), doit finalement être remis en synonymie avec cette espèce: le type de LANSBERGE est un petit mâle dont les fémurs antérieurs possèdent bien deux dents, mais dont la médiane est presque complètement effacée.

La nomenclature doit donc être modifiée de la manière suivante :

- 1) *consanguineus* FELSCHÉ (mars 1911).  
= *laevissimus* GILLET (déc. 1911).  
var.: *Decellei* PAULIAN (1933).

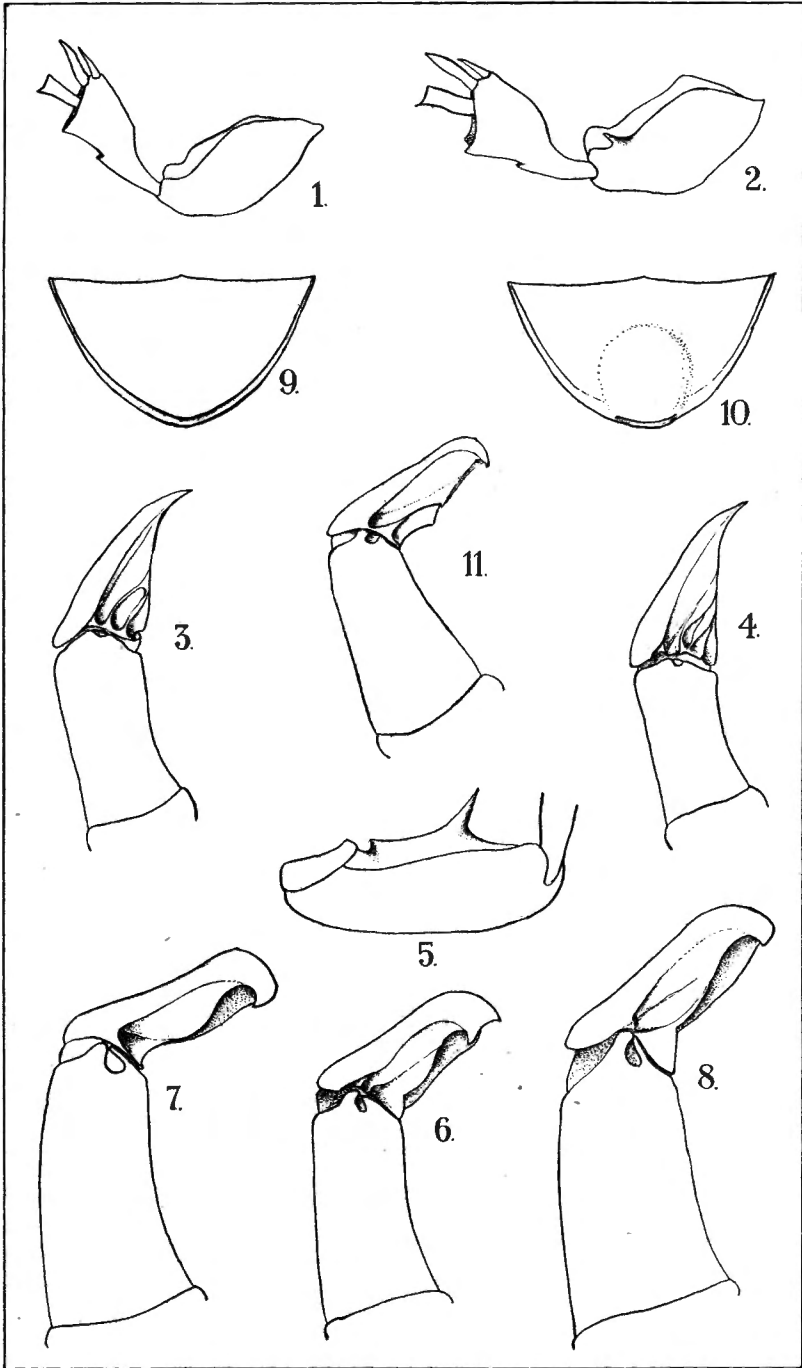
- 2) **politus** LANSB. (1875).  
 = *bidentulus* FAIRM. (1893).  
 = *fallaciosus* FELSCHÉ (1911).
- 3) **vicinus** LANSB. (1875).  
 = *propinquus* FELSCHÉ (1911).
- 4) **viridulus** BOH. (1857).

Nous croyons utile de signaler ici, bien qu'il ne s'agisse pas d'une espèce africaine, la synonymie suivante :

*O. laevigatus* OL. (1811) = **O. Damoetas** STEV. (1806).

#### LEGENDE :

- Fig. 1. — Patte médiane gauche de l'*Onitis vicinus* ♂ LANSB.  
 Fig. 2. — Patte médiane gauche de l'*O. shoensis* ♂ REICHE.  
 Fig. 3. — Armature génitale de l'*O. shoensis* ♂ REICHE.  
 Fig. 4. — Armature génitale de l'*O. vicinus* ♂ LANSB.  
 Fig. 5. — Fémur postérieur de l'*O. vicinus* ♂ LANSB.  
 Fig. 6. — Armature génitale de l'*O. consanguineus* ♂ FELSCHÉ.  
 Fig. 7. — Armature génitale de l'*O. viridulus* BOH.  
 Fig. 8. — Armature génitale de l'*O. sphinx* F.  
 Fig. 9. — Pygidium de l'*O. consanguineus* FELSCHÉ.  
 Fig. 10. — Pygidium des *O. sphinx* F. et *viridulus* ♀ BOH.  
 Fig. 11. — Armature génitale de l'*O. pecuarius* LANSB.





GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles